

nerfs à vif, il portait silencieusement la blessure qui le rendait, incapable de tout travail, frémissant de se heurter à une insaisissable volonté qu'il ne pouvait ni briser ni contraindre, lui si habitué à vaincre.

Aussi la demande de Mme de Tasny avait été, pour lui, le bienfait d'une diversion. Dans la distraction forcée du voyage, sous l'effort impérieux de son vouloir, l'âpreté du mal, que lui seul devait connaître, s'était engourdie un peu. Et voici que les paroles de Mme de Tasny culbutaient le superficiel apaisement, ressuscitaient les images écartées un moment, mais aussi le furieux besoin de la revanche.

Frappant d'un pas rude le sol vêtu d'herbe courte, il allait droit devant lui; et à peine, dans sa fièvre, il sentait le souffle qui montait de la mer et bruissait dans la campagne lumineuse. Il avait laissée le parc en arrière et avançait à travers les ajoncs qu'il écartait d'un sec coup de canne.

Mais le sentier qu'il suivait ainsi au hasard s'arrêta court devant la route qui le croisait, dévalant vers la mer, entre les chênes déjetés un peu par le choc incessant des brises du large.

Et brusquement alors, sa pensée tourmentée se fixa. Un groupe arrêté au carrefour retenait son regard. Trois êtres: une vieille femme, sa face maigre et tannée, creusée en rides grimaçantes. Puis, blotti dans sa jupe de couleur, un gamin, les pieds nus dans la poussière, déguenillé et grêle. Et enfin, la main posée sur la petite épaule qui pointait sous la chemise déchirée, une fille du monde, — du vrai monde, à coup sûr, — qui parlait à la pauvre, la tête un peu inclinée vers l'enfant.

Et il y avait une grâce extrême dans le mouvement du corps penché vers le garçonnet, une douceur ardente dans l'expression du profil dont un sourire éclairait la ligne presque grave, très pure.

A cette misérable, elle parlait, non en grande dame qui fait une aumône, mais en ami qui donne, avec un élan du cœur. Vauvray en eut l'intuition voyant les doigts caresser la joue brune du petit; puis serrer la vieille main déformée qui se tendait timidement.

Son oeil d'artiste avait observé la scène; et la pensée distraite de lui-même, il songea :

«C'est joli, la charité faite ainsi!... Qui peut être cette jeune fille?... Mme de Tasny le saura sans doute».

Il était à quelques pas du groupe qui se séparait; la jeune fille montait la côte vers le village. Elle le croisa; et, au passage, il rencontra le regard pensif de larges prunelles sombres qui l'effleuraient distraitemment. Elle passa, et il la vit s'éloigner d'un pas vif de jeune créature, si harmonieusement rythmée, que, sans réfléchir, séduit par les lignes de cette forme svelte, il se prit à monter, lui aussi, derrière la jeune fille. En sculpteur, il détaillait la courbe légante des épaules, des hanches fines, la ligne délicate de la joue, le dessin de la tête, sous les volutes noires des cheveux qui dégageaient la nuque, à l'ombre de la capeline de paille.

Mais la route finissait, arrivée au cœur même du village, devant l'église. Et Richard vit l'inconnue y entrer.

Il s'arrêta. Une délicatesse le rendait hésitant à écouter sa curiosité d'observateur, à étudier cette jeune fille dans l'intimité de sa prière.

L'hésitation, d'ailleurs, fut brève; car il était coutumier d'obéir à son plaisir; et surtout dans la crise qu'il traversait, tout ce qui l'arrachait à lui-même l'attirait...

D'un geste d'épaules, il rejeta le scrupule qui avait traversé sa pensée, et poussant la porte enclavée dans la pierre du portail, il entra à son tour. L'ombre était fraîche, poudrée d'or par la clarté qui filtrait à travers les vitraux, violemment teintés.

Une senteur mêlée d'encens, de fleurs, de verdure errait sous les voûtes, dont la pierre trop neuve était encore blanche.

D'une allure de touriste qui visite, Vauvray fit le tour de l'humble église où nulle oeuvre d'art ne s'abritait. Mais ce qu'il cherchait, c'était l'oeuvre vivante de la nature. Et bientôt, il l'aperçut, dans une chapelle, l'inconnue

agenouillée devant la balustrade qui enserrait l'autel.

Le visage était appuyé sur les mains jointes, levé vers la croix, dont l'or scintillait au reflet d'une verrière. Et, ainsi, immobile dans la pénombre, longue et fine sous les plis blancs de sa robe, elle semblait une soeur humaine des lis qui versaient, devant le tabernacle, la senteur de leurs pétales immaculés.

Pas même le bruit des pas sur les dalles ne l'avait distraite de sa prière... Et Vauvray, dilettante et sceptique, détaché de toute foi religieuse, songea curieusement soudain à ce que pouvait être une telle âme de femme. Il y songea comme à quelque monde tout blanc qui, pour lui, à coup sûr, était l'inconnue; ainsi qu'il se fût penché sur la profondeur d'une eau de cristal.

Puis l'artiste dominant vite en lui, il ne vit plus que le mouvement du corps agenouillé, de la tête soutenue par les mains nues, le dessin délicatement fin du visage, dont l'expression, tout ensemble, était ardente et profonde.

Abrité par un pilier, il crayonnait la vision qui le charmait, redevenu indifférent à l'âme palpitante en cette forme jeune. Des secondes, des minutes coulaient ainsi, sans qu'il en eût conscience.

Mais l'étrangère se redressait. Il eut la crainte d'être surpris. En hâte, il ferma son album et sortit de l'église.

Alors seulement, il songea à reprendre le chemin de *Ker Armor*, très confus de s'être si longtemps laissé retenir. L'heure du thé devait être bien passée.

### III

Mme de Tasny était encore sur la terrasse, mais son visiteur était parti. D'une main machinale, elle faisait mouvoir son crochet dans le tricot destiné à quelque malheureux. Près d'elle, sous la table voilée d'une nappe couleur de blé, était le plateau où luisaient des éclairs d'argenterie, parmi les tasses, la thièrre, la coupe des *muffins*.

Elle releva la tête, entendant le pas de Richard sur le gravier et l'accueillit d'un rire gai; elle avait une inaltérable bonne humeur à la Sévigné.

—Vauvray, mon cher ami, ne vous étonnez pas... mais j'ai pris mon thé sans vous, avec M. le curé; car, autrement, il aurait été aussi froid que le vôtre va l'être!

—Chère madame, je suis confus, jusque dans les moelles, de m'être pareillement mis en retard... sans m'en douter!... et vous adresse toutes mes excuses!

—Ne soyez pas si confus, je ne vous en veux pas du tout... seulement, c'est tant pis pour la qualité de votre breuvage. Voyez s'il est encore "possible", ou sinon, je vais en demander d'autre... Et puis, contez-moi ce que vous êtes devenu!... Est-ce donc mon pauvre curé qui vous fait fuir si loin?

Richard attira un fauteuil de paille et se mit à fourrager parmi les multiples ustensiles réunis sur le plateau.

—Tout simplement, madame, je me suis attardé à flâner... et j'ai joui d'une jolie rencontre...

—Tiens... tiens... Vraiment?... Et cette rencontre?...

—Celle d'une jeune promeneuse qui faisait, d'une façon délicieuse, l'aumône à une vieille pauvre et à un gamin...

—Votre promeneuse était comment?

—Brune, très fine, une allure de fille de race...

—Alors, ce doit être Mlle de Trévenec...

—Ah! je me doutais bien que vous me renseigneriez vite!

—Mon bon Richard, ce n'est pas pour ignorer mes voisins que je viens ici tous les étés depuis mon veuvage, sept ans déjà!... Oh! je ne m'étonne pas que Giliane vous ait frappé!

—Giliane! Quel nom bizarre!

—C'est un cadeau de sa grand-mère, qui était Anglaise, m'a-t-elle raconté un jour.

—Vous la connaissez beaucoup?

Un sourire d'amusement errait sur les lèvres de Mme de Tasny.

—Décidément, Richard, l'impression a été forte!

Vauvray, lui aussi, souriait, mais sans gaieté, et sa bouche était railleuse.

—Chère madame, ne tirez aucune conclusion erronée de mes questions... Vous savez bien que je suis aujourd'hui un

homme biaisé! Vous me l'avez reproché plus d'une fois!... Mais, en revanche, je suis un sculpteur pas biaisé du tout, lui, sur le charme d'une forme. Or, cette jeune fille est remarquablement harmonieuse de lignes et de geste. Je l'ai vue marcher, pencher la tête, demeurer immobile, et elle a tout de suite éveillé mon désir de saisir la glaise et de façonner un jeune corps à l'image du sien... Voilà tout!

Mme de Tasny ne répondit pas. Elle était occupé à relever des mailles échappées de son crochet. Mais, le mal réparé, elle releva la tête vers Vauvray, qui considérait distraitemment le vol d'un flocon de nuage.

—Si cela vous était agréable, Richard je pourrais vous présenter à votre harmonieuse inconnue...

—Vous êtes en relations avec sa famille?

—Des relations restreintes, car les Trévenec sont plutôt d'humeur sauvage. La famille, d'ailleurs, se compose seulement du grand-père, le marquis de Trévenec, un vieil original qui vit en bénédictin, occupé à compulser des manuscrits d'antan et dépense allégrement ses revenus pour enrichir une très belle collection — connue de tous les amateurs — de bibelots, meubles, toiles du moyen âge. C'est son époque... la seule qui l'intéresse. Il est veuf et a près de lui sa soeur, Mlle Marie-Antoinette, une vénérable, excellente et aristocratique demoiselle qui considère un peu ses goûts comme des manies qu'elle accepte avec une douce indulgence... Pour sa part, elle se contente d'être très pieuse et d'une charité célèbre dans toute la région.

Richard écoutait, les nerfs apaisés par cette diversion à la hantise de son mal.

Et il questionna :

—Alors, depuis qu'elle est revenue du couvent, où elle a été élevée. Il y a de cela trois ans, si je ne me trompe... Elle est orpheline.

—Et elle ne sort jamais de Trévenec?

—Ma foi, je ne crois pas!... Quand je suis à *Ker Armor*, je l'attire autant que je puis... Mais elle aussi paraît pleinement satisfaite de son sort, dans sa Bretagne qu'elle adore, dans son vieux château pareil à un musée, dont les richesses lui tiennent lieu d'amies; auprès de son grand-père, pour qui elle est, dit-il, un merveilleux secrétaire, aussi curieuse que lui-même des vieux poèmes, des légendes celtiques, que sais-je? moi... Ce sont vraiment des gens d'un autre âge. Les naturels de ce pays la considèrent comme une jeune souveraine, très généreuse, dont ils sont fiers et qu'ils adorent, car elle s'occupe d'eux autant que Mlle de Trévenec... Pas plus que son grand-père et que sa tante, elle n'a l'air de soupçonner que sa destinée de fille de vingt ans est de devenir un jour prochain une belle épouse, puis une bonne mère de famille.

Vauvray suivait les paroles de Mme de Tasny avec l'intérêt distant qu'il eût apporté à la lecture de quelque roman sur la vie de province.

—Bah! chère madame, si Mlle de Trévenec est riche, il se trouvera bien un noble gentilhomme breton pour lui révéler la destinée qui vous paraît devoir être la sienne.

—Sera-t-elle riche, avec les goûts de collectionneur du grand-père, la chose est rien moins que certaine. En tout cas, il lui léguera des merveilles... et c'est un capital!... Mais si cela vous intéresse de les voir, Vauvray, je pourrais très bien vous conduire à Trévenec. Le marquis adore montrer ses trésors aux vrais connaisseurs... Et vous l'êtes au premier chef!

—Madame, vous êtes mille fois bonne. Certainement, si vous voulez bien m'en fournir le moyen, je visiterai volontiers le musée de Trévenec.

Obscurément, il pensait que peut-être, il pourrait ainsi arriver à avoir un instant pour modèle la mystique Bretonne qui faisait si joliment la charité.

### IV

Huit jours plus tard, aux côtés de Mme de Tasny, Richard montait les quelques marches du perron de Trévenec.

La veille, un dimanche, elle lui avait dit :

—En sortant de la grand-messe, j'ai rencontré Mlle de Trévenec... Mlle

Marie-Antoinette, ne confondez pas, jeune homme; je lui ai exprimé mon désir de vous faire connaître la galerie de son frère... Et nous sommes attendus quand bon nous semblera... Voulez-vous demain? Car ensuite mes enfants arrivent et je ne vais plus être qu'une grand-mère, toute à la dévotion de ses petits.

Volontiers, Richard avait accepté, moins attiré cependant par la possibilité de voir une belle collection que par la curiosité de connaître Giliane de Trévenec. Il était de ceux que la femme intéresse toujours et partout.

A coup sûr, le cadre où, sans doute, il allait revoir celle-ci n'était pas quelconque, une sévère construction Louis XIII, où la mousse s'agrippait à la pierre. Le vestibule, haut et large, revêtu de boiseries ouvragées comme en quelque chapelle gothique, dallé aux armes des Trévenec, avait un aspect de sanctuaire; vénérable comme le domestique chenu, qui ouvrait devant les visiteurs la porte d'un vaste salon; vénérable comme les deux vieillards qui se levaient à la vue de Mme de Tasny. Tous deux étaient longs et maigres; ayant le même air de gens de vieille race; les mêmes grands traits finement tracés; les mêmes yeux clairs, d'expression distraite sous un reflet de flamme lointaine chez le marquis, d'une sérénité candide chez sa soeur.

Dans cette pièce aux tentures pâlies, sous l'or éteint des cadres, où le bois laqué des meubles enguirlandait une soie ancienne d'un vert tendre et passé, ils évoquaient la vision d'un autre siècle; à ce point que leurs vêtements modernes semblaient un anachronisme, surtout la robe presque monacale de Mlle de Trévenec, dont le visage de pastel, coiffé de cheveux blancs et légers, appelait le satin fleuri des paniers.

Et de les trouver ainsi, Vauvray goûta un plaisir de dilettante, malgré la déception qui s'abattait sur lui, parce que Giliane de Trévenec n'était pas là.

Par aventure, en cette demeure dont l'atmosphère était vaguement conventuelle, était-il d'usage que la jeune fille ne parût pas quand un visiteur étranger survenait? Mais en homme habitué à la réalisation de ses désirs, il se rattacha aussitôt à la certitude que Mme de Tasny ne manquerait point de réclamer la présence de Giliane de Trévenec, qui lui plaisait fort.

Les présentations faites, elle s'était mise à causer avec cet entrain qui répandait autour d'elle la clarté et la chaleur d'un foyer.

Attentif et curieux, Vauvray répliquait et surtout écoutait; goûtant le contraste entre sa propre pensée, marquée si fort de l'empreinte de son temps et celle de ce sage, heureux et paisible, en son rêve d'art.

Le marquis se levait :

—Venez voir mes primitifs et mes toiles de l'école bourguignonne, vous comprendrez mieux ma pensée.

Vauvray s'inclina; mais une impatience l'énervait parce que Giliane de Trévenec demeurait invisible; et il tressaillit de plaisir en entendant Mme de Tasny demander enfin :

—Ne verrons-nous pas Mlle Giliane?

Mlle de Trévenec eut un coup d'oeil sur la pendule de Saxe que reflétait une glace verdissante.

—J'espère, au contraire, madame, qu'elle ne va pas tarder à venir vous présenter ses compliments. Elle est allé porter, chez M. le curé, des fleurs pour l'église; mais elle va, je pense, revenir aussitôt après. Je vais, d'ailleurs, le lui faire dire, puisque vous avez l'amabilité de souhaiter la voir. Autrement, je craindrais qu'elle n'entreprenne, après sa visite, quelque longue promenade sur les falaises...

—Il ne faudrait cependant pas déranger les projets de cette enfant, dit, par politesse, Mme de Tasny, mais sans arrêter Mlle de Trévenec, qui se levait pour donner l'ordre nécessaire.

Son frère avait entendu le dialogue d'une oreille distraite. Pourtant, il intervint, se tournant vers Vauvray :

—Je serais bien aise que ma petite-fille pût vous faire les honneurs de mes bibelots. Elle en connaît l'histoire et les mérites presque mieux que moi, à cette heure. Car ma vieille mémoire se lasse de retenir depuis tant d'années. Cette enfant est, en vérité, le secrétaire même que je pouvais souhaiter. Elle s'est beau-